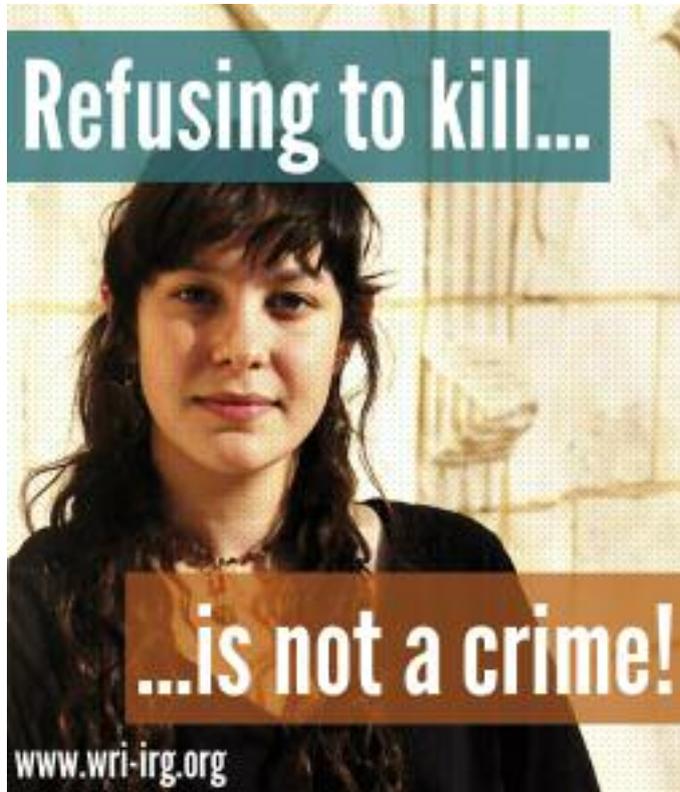




UNION

pacifiste

« S'il m'était prouvé qu'en faisant la guerre, mon idéal avait des chances de prendre corps, je dirais quand même non à la guerre. Car on n'élabore pas une SOCIÉTÉ HUMAINE sur des monceaux de cadavres. » Louis LECOIN (1888-1971)



**Atalia Ben-Abb
est exemptée
de conscription !**

**Après 110 jours
de prison, la jeune
Israélienne a fait
admettre son droit
au refus de tuer.**

**Elle a bénéficié
de la mobilisation
internationale,
avec l'appui des
correspondants de
l'Internationale des
Résistants à la
Guerre.**

À découvrir dans ce journal :

- **Programme du Congrès de Die, les 7 et 8 octobre (p. 7)**
- **Rapport d'activités des groupes pacifistes (p. 8-9)**
- **Londres : compte-rendu du Conseil de l'IRG (p. 10-11)**

ORDONNANCES : faisant marcher le populo au pas, la démenche terroriste préméditée par l'État ne peut que condamner, dès maintenant, les civils au silence. Gendarmes, CRS et compagnies d'intervention de la sécurité publique ont commandé, en août, pour 22 millions d'euros de grenades fumigènes, assourdissantes et lacrymogènes. Alsetex, une société anonyme « leader des produits pour la gestion démocratique des foules », se frotte les paluches, plus frénétique qu'un Ponce Pilate !

Le collectif *Angle mort* (auteur du livre *Permis de tuer*, Syllepse) craint que ne s'allonge la liste des victimes connues de la flicaille et des opérations Sentinelle. Rappelons que 63 000 réservistes, à tour de rôle, font les cent pas devant les établissements « à risques ». En parallèle, le gouvernement Philippe poursuit la politique ruineuse et suicidaire de ses prédécesseurs contre l'ennemi inespéré Daech (venu remplacer le défunt diable communiste), en laissant 4 500 soldats (pilotes, techniciens, artilleurs) déployés sur le front irakien. S'inspire-t-il de Trump, qui envoie 12 400 GI en Afghanistan pour appuyer les 5 200 soldats de l'Otan ? Les 800 milliards de dollars américains dilapidés en seize ans de guerre contre les talibans ne font pas tousser ce milliardaire prêcheur d'économies.

OBSERVONS que le conditionnement à « l'esprit de défense » dès l'école produit toujours plus de terroristes fanatisés. L'armée a pour vocation de tuer. L'usage des armes implique des vengeances sans fin. Le renseignement, avec les écoutes d'Internet et du téléphone, se noie sous d'énormes quantités de messages où, par algorithmes et mots clés, ne sont même pas détectés les préparatifs d'attentats. En fait, les milliards d'euros gaspillés pour le budget de la défense n'enrichissent que les cyniques criminels du lobby militaro-industriel.

La privatisation de l'armée au bénéfice de sociétés produisant des robots-tueurs séduit le chef de l'État. Cependant, les représailles des terroristes sont la conséquence directe des bombardements par les autoproclamés « gendarmes du monde ». L'humiliation, la haine et le désespoir des damnés de la terre fabriquent à la chaîne des extrémistes pour commettre davantage d'attaques suicides.

OBJECTEURS à vie, les pacifistes échappent heureusement au harcèlement des médias, car ils ne sont pas la cause de toutes ces morts tragiques. Macron, un président pérennisant le plan Vigipirate et l'état d'urgence, est coupable tant qu'il n'agira pas pour le désarmement. Le 57^e congrès de l'UPF, à Die (Drôme), les 7 et 8 octobre, vise la relance des actions pour un désarmement unilatéral exemplaire, par l'abolition totale des armées et des armes. Merci de continuer à alimenter la souscription et à faire avancer les prises de conscience par des abonnements au journal

Octobre 2017

s'abonner

Découper et envoyer
à UPF, BP 40 196, 75624 Paris Cedex 13

Nom, Prénom

Adresse

Abonnement au journal (papier ou numérique) 30 €

Abonnement au journal pour l'étranger 38 €

Abonnement à 5 exemplaires/mois 45 €

Adhésion à l'UPF 25 €

Versement à la souscription permanente

Total ----- €

Abonnement découverte gratuit de deux mois



Regard

Le Peace Diary (en langue anglaise) est l'agenda des pacifistes. L'édition 2018 contient la liste de 1 500 associations, des dates antimilitaristes mémorables et une citation pacifiste par semaine. Disponible à l'UPF contre 12 €, plus frais d'envoi.

RADIO LIBERTAIRE (89,4 MHz)

Si vis pacem

Émission antimilitariste animée par les membres du groupe parisien de l'Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre, tous les jeudis de 18 heures à 19 h 30.
ou sur Internet par le site : media.radio-libertaire.org

5 OCTOBRE

Impressions subjectives sur les rapports annuels qui seront présentés au 57^e congrès UPF à Die (Drôme).

12 OCTOBRE

L'armée française s'éclate en Afrique. Invité : Philippe Leymarie, journaliste au *Monde diplomatique*.

19 OCTOBRE

Échos du 57^e congrès de l'UPF à Die.

26 OCTOBRE

Les profiteurs de guerre en France bénissent Macron.

Souscription permanente

Damienne et Robert Douvie 45 ; Jean-Marc Bruneel 30 ; Jimmy Dupuy 5 ; Gilbert Courrayan 20 ; André Clergué 50 ; Jean-Pierre Rohn 45 ; Liliane Boivin 10 ; Jean-Pierre Tusseau 10.

Total = 215 euros

IMPORTANT

Ce journal n'est pas distribué en kiosques. Sa diffusion repose sur les initiatives prises par ses lectrices et lecteurs. Merci de continuer à nous envoyer les nom et adresse de personnes susceptibles de s'intéresser à nos idées.

Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre

BP 40 196, 75624 Paris Cedex 13 Tél. 01 45 86 08 75 (messagerie)

union.pacifiste@orange.fr www.unionpacifiste.org

Directeur de la publication : Rémy Thomas

Dépôt légal : 16-12-80. ISSN 1142-5822

Commission paritaire n° 0514 G 87495

Imprimerie PARBLEU, 7 rue Marie-Pia, 91480 Quincy-sous-Sénart.

La révolte des joujoux

AUJOURD'HUI, MAMAN EST MORTE.

Oh ! C'est pas pour vous faire du Camus. Quoique ! Maman est morte. La mienne. Ce n'est pas aujourd'hui, c'est hier, avant-hier peu importe. Ce sera demain, ce sera toujours. Maman est morte et ça n'intéresse personne. Quel rapport me direz-vous, avec le pacifisme ? Si tout le monde se met à parler de ses petites histoires personnelles, de faits d'hiver de fin d'été, non, désolé, ce n'est pas le lieu, nous ne parlons ici que de choses sérieuses.

Bon sang, ta mère est morte, eh bien, il y en a d'autres, il y en a eu bien d'autres ces derniers temps, des mères, des pères, des maires, des pairs, des enfants, des morts de catastrophes dites naturelles, des morts de terrorisme, des morts d'accidents, des morts de guerre, et ce sont ces derniers qui nous intéressent.

Et les vivants alors ? Ils vous intéressent pas les vivants ? Bien sûr que si ! Mais chaque chose en son temps. Aujourd'hui, Maman est morte. Et je n'avais pas prévu d'en parler, t'as raison, c'est pas le lieu. On est en octobre, des tas de personnalités sont nés en octobre, certaines non alitées, d'autres sont mortes en ce même mois, je ne vais pas les énumérer toutes. J'en oublierai. Octobre est un mois révolutionnaire, semble-t-il, et je pense surtout à Prévert, au groupe éponyme. On ne va pas faire un inventaire. En terre, si. Elle est en terre. Je reviens à Maman. Elle n'est pas morte en octobre, mais au mois d'août, en plein été.

N'empêche qu'en octobre, elle est toujours morte. Elle le sera toujours. Je sais qu'il n'y a pas qu'elle, je sais qu'elle n'est pas la seule, tu l'as déjà dit. N'empêche que la phrase qui m'est venue, c'est bien celle du roman *L'Étranger*. C'est étrange ? Pas tant que ça. Une autre phrase de Camus m'est revenue en même temps, une phrase tant décriée par les imbéciles, ou les hypocrites, les hypercracs, les superhéros, une phrase qu'on a dénoncée, une phrase dont beaucoup se sont offusqués, une phrase qui valut à son auteur bien des sarcasmes, bien des opprobres, bien des commentaires orduriers, alors que, vraiment, rien n'est plus juste. *Moi aussi, j'aime la Justice*, avec un

grand J, moi aussi, j'aime la Paix, avec un grand P, moi aussi, je défends la Justice et la Paix, mais (peut-être faut-il avoir perdu sa mère pour le comprendre, le reconnaître), *mais je défends ma mère avant tout*, et ce jour-là, en cette fin d'août 2017, ma mère comptait plus que tout, et je ne m'intéressais ni au prince extrêmement cynique et « fainéant » qui nous gouverne, ni aux mercenaires qu'il envoie semer la terreur un peu partout, ni aux milliers d'enfants roms qui dorment dans les rues de la Ville Lumière (*sic*) ni aux catastrophes multiples que l'on dit naturelles faute de se poser d'autres questions, bref, je ne voyais que ma mère. Alors, c'est vrai, quoi, quel rapport ? Quel rapport avec le pacifisme ?

Pas si vite ! Il y a toujours un rapport. Maman me renvoie à l'enfance, à mon enfance. À tout ce qui a forgé, formé, informé, affirmé, affermi, normé, nommé, ma vie d'aujourd'hui. Ma mère, mes parents, m'ont sans aucun doute guidé sur la voie qui est la mienne aujourd'hui, qui est la nôtre, même si elle, même s'ils, ne sont pas allés jusqu'au pacifisme intégral.

Je leur dois mon dégoût des jouets guerriers, jamais, je dis bien jamais il n'y eut le moindre pistolet, le plus petit char miniature, la plus petite imitation ou simulation de mitraillette à la maison. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est la base. Oui la base, je te vois venir, pas la base militaire, ni la basse besogne, ni la baston, ni la basilique où l'on bénit les prédateurs. Tiens, comme c'est drôle : prédateur, le mot prédateur est inclus intégralement dans le mot prédicateur. D'où le hic ! Mais ce n'est qu'une parenthèse. Voilà ! Voilà où il est le rapport. Et la chanson préférée de Maman était *La Révolte des joujoux*. Les joujoux enfermés dans l'armoire fomentent un soulèvement pendant le sommeil de l'enfant destructeur. Ne soyons pas les joujoux des princes sans rire qui nous gouvernent. La révolte, ça nous ramène encore à Camus. La révolte, pas la guerre, la révolte des joujoux, ça pourrait bien être la révolte des humains, que l'on prend pour des joujoux, pour des toutous, pour des pions, pour des pantins, des moins que rien.

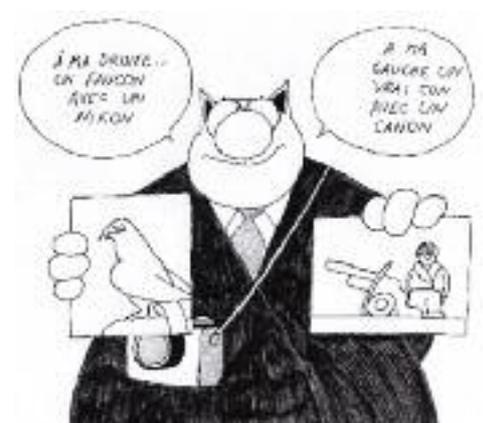
Aujourd'hui, Maman est morte, et je pense à toutes les mères. Pas à la mère Geluck patrie qui n'est qu'une manipula-

trice infanticide, mais à toutes les mères « dont les enfants sont morts en jouant aux soldats » comme dit la chanson ; à toutes les mères qui tentent d'insuffler le bien, la justice, la paix, dans le cœur de leurs enfants ; à toutes les mères qui pleurent quand la patrie ou quelque autre cause leur arrache leur enfant ; à toutes les mères qui meurent. La mère. *Mater* (prononcez matère et non mater). Ma Terre. La Terre est notre mère à tous, ça semble banal, mais il est toujours bon de le répéter ; et le rapport, il est là. Ma mère. *Mater*. Ma Terre. Il semble que les égarés qui se laissent entraîner dans les horreurs à la mode aient oublié qu'ils ont une mère, qu'ils n'ont qu'une mère, qu'il n'y a qu'une Terre, envoûtés qu'ils sont par quelques prédicateurs, par quelques prédateurs.

Quant aux joujoux, aux toutous du président-monarque Cynik I^{er}, ils pourraient bien finir par se révolter. N'oublions pas que cynique vient de *Kunos*, le chien ; lorsque les chiens se décollèrent, comme disait Ferré, ils sortent en meute et forment la canaille. La canaille, eh bien, j'en suis. Faudrait pas oublier que ça descend dans la rue, LA CANAILLE.

« Les joujoux font grève, ils en ont assez d'être tracassés et fracassés... »

Yves Le Car Provoisire



en 80 guerres

GUERRE BIOLOGIQUE MADE IN FRANCE

Les armes biologiques consistent à diffuser des maladies dans la population. Elles ont longtemps été développées par l'armée française et ont été interdites par la convention de 1972 (ratifiée par la France en 1984 seulement). C'est en 1921 que le gouvernement a lancé un programme d'armement biologique. Ces recherches sont menées dans la poudrière du Bouchet (commune de Vert-le-Petit dans l'Essonne) où sont développés des obus permettant d'asperger sur les populations toutes sortes de microbes : choléra, salmonelles, toxines botuliques... Ces recherches ont continué après la Seconde Guerre mondiale pour atteindre leur apogée pendant la guerre froide. Seulement, l'étude en laboratoire ne suffit pas, il faut aussi expérimenter sur le terrain. Difficile de tester des armes biologiques au Larzac ou en Corse. Alors, comme l'armée française effectuait des essais nucléaires dans le Sahara algérien... eh bien, allons-y ! Dans une base militaire secrète dénommée B2-Namous, située près de la frontière marocaine, on a fait exploser d'innombrables obus chargés de microbes mortels. Ces essais ont commencé dans les années 1930, ont été poursuivis après l'indépendance du pays, en vertu d'accords franco-algériens. Ce centre B2-Namous a été fermé officiellement en 1978, mais le général Rachid Benyelles affirme que les essais ont continué jusqu'en 1986, dans son livre *Dans les arcanes du pouvoir*.

L'existence de cette base militaire n'a été révélée qu'en 1997 par un article du *Nouvel Observateur*. Aujourd'hui encore, rares sont ceux qui en ont entendu parler. En 2012, les présidents Hollande et Bouteflika signaient un accord pour la dépolluer. Les habitants de la ville marocaine de Figuig, proche de la frontière algérienne et de la base, demandent à être indemnisés pour des maladies dont ils auraient été victimes et pour atteinte à l'environnement. Mais, sans réponse de l'État français jusqu'à maintenant.

Selon l'article d'Antonio Fischetti in Charlie Hebdo n° 1301

SONDAGE PROPAGANDISTE

Selon le ministère des Armées, une majorité de Français (82 %) se déclare favorable au maintien ou à l'augmentation de la Défense et 55 % pensent que le budget actuel est insuffisant.

Air et Cosmos du 8 septembre 2017

L'ARMÉE ET LE MEDEF

La ministre de l'Armée, Florence Parly, a profité des universités d'été du Medef pour annoncer l'accroissement de l'aide destinée aux PME de défense. Cette participation s'élèvera à 50 M€, ce qui permettra à l'État d'entrer dans le capital de certaines pépites technologiques, de les soutenir dans leur gouvernance et dans leurs ambitions. Florence Parly prend l'engagement « d'augmenter sensiblement le budget alloué à la préparation de l'avenir ». Le budget 2018 devrait atteindre 34,2 milliards d'euros, soit 1,8 milliard de plus par rapport à la loi de finance initiale de 2017.

QUEL DRONE D'ARMÉE !

La France a décidé d'armer ses drones qui, depuis 2014, assuraient le renseignement. Onze drones ont déjà été livrés, mais six autres aéronefs ont été commandés pour être livrés en 2019 et l'armée française va donc demander aux

États-Unis de les armer, car l'accord du Congrès américain est nécessaire. Reste à définir le système d'armes choisies.

Les Échos du 7 septembre 2017

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA DÉFENSE

La traditionnelle « université » s'est tenue à Toulon les 4 et 5 septembre avec quatre femmes actuellement ministres de la Défense (France, Allemagne, Italie, Espagne) et la haute représentante de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la sécurité, Roberta Pinotti. Mais quel était le but de cette rencontre entre ces cinq femmes ? Tout d'abord montrer que des femmes peuvent très bien remplacer les hommes qui exerçaient ces fonctions jusqu'à présent. Puis, mener à bien la transformation budgétaire des armées avec en ligne de mire les 2 % du PIB, et surtout réaliser une armée européenne...

Journal du Dimanche du 3 septembre 2017

Mais l'Eurocorps existe déjà depuis 1995, et cela coûte tous les ans 200 milliards d'euros pour engager 60 000 soldats, faire rouler 800 blindés et 1 000 véhicules militaires. Au total, en Europe, on peut décompter 800 000 soldats (l'armée américaine n'en compte que 480 000). L'Europe comporte 178 types d'armements (30 aux États-Unis), 20 types d'avions de chasse (6 aux États-Unis). Chaque année, entre 25 et 100 milliards d'euros sont dépensés... pour rien !

Arte Vox Pop, 2 septembre 2017

LE BUSINESS NE CONNAÎT PAS LA CRISE

Trump a tweeté, le 5 septembre, qu'il autorisait le Japon et la Corée du Sud à acheter des armes américaines « ultra-sophistiquées » dans un contexte de tensions exacerbées avec la Corée du Nord qui continue ses essais nucléaires. Il n'a pas été précisé de quels types d'armes il s'agit, mais le montant de la transaction pourrait s'élever à plusieurs milliards de dollars. Entre 2010

et 2016, Séoul a acheté près de 5 milliards de dollars de matériel militaire aux États-Unis, selon le Sipri. Le Japon est aussi un très gros client de l'industrie de l'armement américain.

20' du 6 septembre 2017

NAVETTE SPACEX

La Société SpaceX a lancé avec succès une mini-navette secrète de l'armée états-unienne depuis la Floride. En cours de développement, c'est le cinquième vol de cet appareil non habité nommé X-37 B.

CNews matin du 8 septembre 2017

SOUS LE SIGNE DU ZODIAC

Spécialisé dans les embarcations militaires, Zodiac Milpro, leader mondial de son secteur, équipe aussi les commandements des marines de plusieurs pays. Certains peuvent filer à 60 nœuds, soit 110 km/h, en étant stables et manœuvrants grâce à leur structure semi-rigide. Il s'en vend un millier par an, de 30 000 à 1 million d'euros. Zodiac Milpro, dont le siège est à Paris, est implanté aux États-Unis, au Canada et en Espagne.

Le Figaro du 8 septembre 2017

21 AOÛT 1968

La République tchèque et la Slovaquie devraient se préparer à commémorer le 50^e anniversaire de l'invasion de l'Armée Rouge et de ses acolytes en 1968 – invasion qui avait causé la mort d'au moins 411 Praguais (selon les chiffres de la police tchèque).

Mais c'est une histoire du passé. En 2017, l'État tchèque a décidé de fournir à l'armée 100 millions de couronnes tchèques (l'équivalent de 4 millions d'euros) pour former... des maîtres-chiens, des radios amateurs et des tireurs d'élite. Cela dans l'optique de défendre la population lors d'éventuelles interventions militaires d'un pays étranger. Par exemple, d'une intervention de l'armée russe...

Denik, quotidien tchèque du 7 août 2017

THAÏLANDE

Un groupe d'étudiants de l'université de Bangkok, dont fait partie un objeteur, milite contre la conscription et le régime autoritaire. Lors d'une cérémonie à l'université pour prêter serment envers le roi, ils sont courageusement partis ; de ce fait, ils ont été sanctionnés. L'ancien président du syndicat des étudiants, opposé à la conscription, a été remplacé.

wri-irg.org

EUROPE/ÉRYTHRÉE

Le 19 octobre se tiendra, à Bruxelles, une conférence « L'Érythrée et la crise actuelle des réfugiés ». Un rapport de l'ONU sur la situation des droits de l'homme est particulièrement alarmant. Il s'agit de donner une protection avec le droit d'asile aux Érythréens dans les pays de l'Union européenne.

connection-eV.org

JAPON

Plusieurs milliers de personnes se sont réunies à Tokyo et dans six autres villes, le 6 août, pour des assemblées antiguerre. Un communiqué dénonçant les menaces nucléaires et appelant à la paix a été diffusé.

antiwar.org

MONDE

Le bateau *Peace Boat* voyage à travers le monde. Des *Hibakusha* (Japonais victimes de l'arme atomique) donnent des conférences dans le bateau et lors des escales dans des universités, des ONG, devant des maires et des parlementaires. Ils appellent à l'abolition des armes nucléaires. Cette année, ils ont fait des escales dans les pays de la Méditerranée, puis à Saint-Pétersbourg et en Scandinavie.

peaceboat.org

FRANCE

À l'occasion de la Journée internationale de la paix de l'ONU, le 21 septembre, de nombreuses manifestations se sont déroulées un peu partout en France et dans le monde.

À Paris, le collectif *En marche pour la paix, stop la guerre, stop les violences*, qui groupe près de cent vingt organisations dont l'*Union pacifiste*, est coordonné par le *Mouvement de la paix*. Il a organisé une grande manifestation le 23 septembre, de la place de la République à la place de Stalingrad.

<http://mvtpaix.org>

À la suite de l'occupation symbolique du siège du parti En marche par des clowns antinucléaires, le 7 août, Rémi Filliau a été convoqué au commissariat, le 7 septembre. Il passera en procès le 15 décembre à 9 h, devant la vingt-huitième chambre du TGI de Paris. Militant nonviolent, il est victime d'allégations mensongères d'un policier l'accusant de violence. Une vidéo prouve que c'est le policier qui le cloue au sol. Délogés par les CRS, les clowns demandaient au gouvernement de signer le traité d'abolition des armes nucléaires voté à l'ONU le 7 juillet.

desobeir.net

Le procès d'un militant de la *Coordination antinucléaire du Sud-Est*, accusé par Areva de fausses déclarations, a eu lieu le 12 septembre à Paris. Après trois heures et demie d'audience, le tribunal, spécialisé en droit de la presse, a mis le jugement en délibéré pour le 11 octobre. Une manifestation devant le palais de justice demandait la liberté de la presse et dénonçait le nucléaire.

coordination-antinucleaire-sud-est.net

WHERE IS SANTIAGO MALDONADO?



FORCED DISAPPEARANCE BY THE ARGENTINE STATE

ARGENTINE

Le Réseau antimilitariste d'Amérique latine et des Caraïbes (RAMALC) veille à la solidarité des militants victimes de répression. Le 1^{er} août 2017, Santiago Maldonado, un artisan de vingt-huit ans a été embarqué de force à Cushamen dans une camionnette de gendarmes après un rassemblement de protestation de la communauté mapuche de Patagonie. Le Comité des Nations unies contre les disparitions forcées appelle le gouvernement à une action urgente. Des réunions de soutien par des groupes antimilitaristes se sont constituées du sud de l'Argentine jusqu'aux Caraïbes.

objectoresbogota.org

ALLEMAGNE

Une militante antinucléaire a été traînée, le 6 septembre, devant le tribunal de Potsdam à la suite d'une action le 8 avril à Buchholtz contre un train qui acheminait des matières atomiques à destination d'Areva à Narbonne.

coordination-antinucleaire-sud-est.net



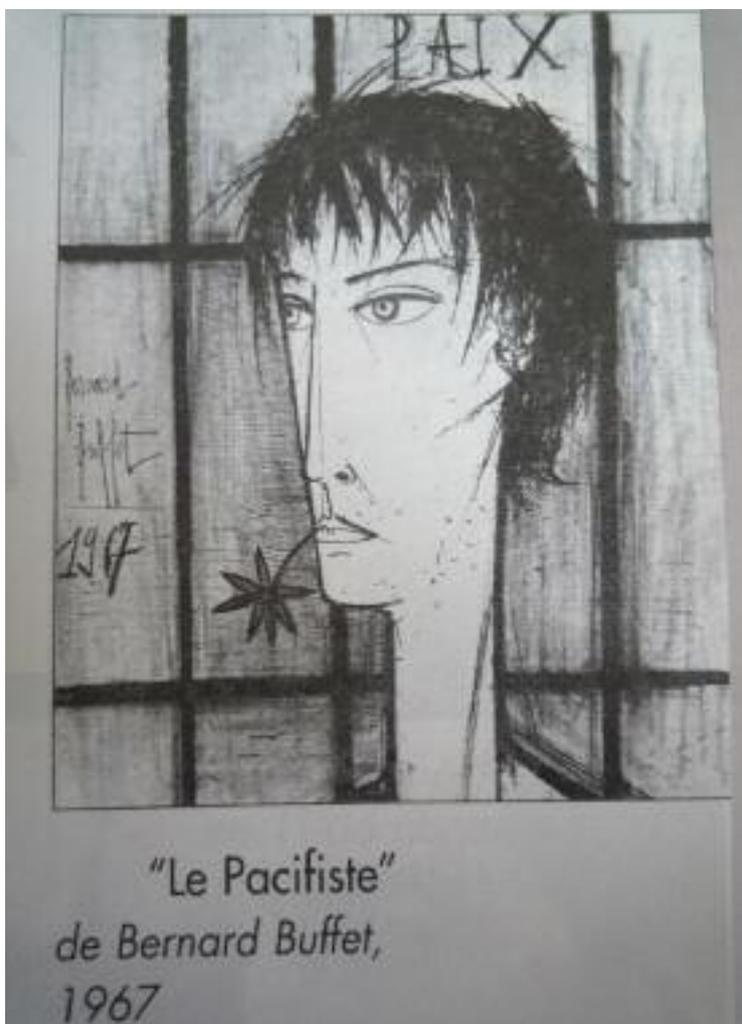
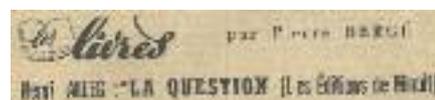
1958 : Pierre Bergé, Bernard Buffet, Louis Lecoïn et le journal *Liberté*¹

EN CE DÉBUT de l'année 1958, une vaste campagne de soutien aux objecteurs de conscience est lancée grâce à Louis Lecoïn, libertaire pacifiste, avec la création de l'hebdomadaire *Liberté* et d'un organisme SOC « Secours aux objecteurs de conscience ». Deux initiatives lancées en pleine guerre d'Algérie que Louis Lecoïn qualifie de « *tuerie en série que rien n'excuse ni ne justifie* »².

Dès le premier numéro, *Liberté* publie un article de Bernard Buffet : « Je crois à la conscience » et un autre de Pierre Bergé qui annonce qu'il tiendra une chronique de critique littéraire intitulée « Les livres ». Elle débordera, dit-il, « le cadre de la critique... car la critique, en général, détruit. Nous nous efforcerons de construire ».

Pierre Bergé va ainsi rédiger une dizaine de critiques, au cours du premier semestre 1958, concernant différents écrivains. Parmi eux : Michel de Castillo, Tanguy, (*Liberté* n° 4), Jean Giono *Le Bonheur fou* (*Liberté* n° 5) ; Henri Alleg *La Question* (*Liberté* n° 10), Louise de Vilmorin *La Lettre dans un taxi* (n° 11), etc.

Bernard Buffet est membre du comité de patronage de « Secours aux objecteurs », en compagnie, notamment, d'André Breton, Albert Camus, Jean Cocteau, Jean Giono, l'abbé Pierre, Lanza del Vasto, etc.



Le soutien à la campagne en faveur des objecteurs emprisonnés se manifeste aussi par l'ouverture d'une souscription : « Pour une aide pratique en attendant d'obtenir leur élargissement ».

Cette souscription permanente doit « procurer aux objecteurs les moyens de survivre à leur misère et de se nourrir un peu plus en achetant quelques aliments à la cantine de leur établissement puisqu'ils ne sont pas autorisés à recevoir des colis du dehors ».

Des centaines de souscripteurs répondent à l'appel, dont Bernard Buffet et Albert Camus.

Il est nécessaire de se souvenir qu'en cette fin des années 1950 ce sont plus de 90 objecteurs de conscience qui sont en prison, certains, depuis plus de huit ans !

Faisant l'historique des « moyens de notre démarrage »³, Louis Lecoïn rend hommage à ceux et celles qui sont à l'origine des fonds collectés :

– Les huit amis, dont Pierre Bergé, qui fournirent 1,2 million de francs ;

– Les 80 peintres, dessinateurs, sculpteurs qui firent don d'une de leurs œuvres avec autorisation de les monnayer et, parmi eux, Bernard Buffet, Jean Cocteau, Chagall, Jacques Prévert, Vlaminck, etc. Sans oublier Pierre Bergé qui a offert un dessin de Picasso.

Toutes ces œuvres, dit-il, « mises en souscription-lots, procurèrent plus de 3 millions de francs ».

Louis Lecoïn, dans le numéro 15 du 9 mai 1958, annonce que Pierre Bergé n'a pu assurer pendant plusieurs semaines son intéressante rubrique car il a été très malade et « qu'il faillit perdre la vie ». Il révèle également que « nous ne pouvons oublier... la gentillesse et le sens pratique qu'il mit à nous aider au lancement du journal ni qu'il en fut le meilleur supporter ».

La dernière chronique de Pierre Bergé paraîtra dans le n°19 du 6 juin 1958 et sera consacrée à l'œuvre complète de Paul Valéry parue dans la collection Bibliothèque de la Pléiade.

La même année 1958, Bernard Buffet sera signataire, avec Breton, Camus, Cocteau, Giono, l'abbé Pierre, etc., de plusieurs courriers au général de Gaulle et à son gouvernement, pour demander la libération des objecteurs.⁴

Une étape de cette longue campagne de soutien aux objecteurs de conscience sera franchie avec la publication au *Journal officiel*, du premier statut pour les objecteurs de conscience en décembre 1963.

François Ménétrier

1. *Liberté* paraîtra de janvier 1958 à 1971.
2. *Liberté* n° 1 du 31 janvier 1958.
3. *Liberté* n° 11 du 11 avril 1958.
4. *Liberté* n° 27 du 22 août et n° 36 du 26 décembre 1958.

Congrès 2017 à Die (Drôme)

Ce congrès *Union pacifiste* 2017 dans la Drôme, est organisé par le groupe local : *Les Locaux Motivent LA PAIX !*

à la Maison commune d'Habiterre,
1120, chemin des Combes,
26150 DIE

En véhicule, suivre jusqu'au bout les panneaux indiqués VVF et se garer en face du parking VVF

Samedi 7 octobre et dimanche 8 octobre

– Début de l'assemblée générale samedi après-midi à 14 h 30. Le rapport d'activités, l'international, l'objection, le journal et la trésorerie sont à lire dans le journal de septembre.

– Fin du congrès dimanche à 11 h 30

– à partir de 14 heures dimanche 8 octobre :

Atelier-débat : Désarmement et droit international.

Restauration :

Il y a un coin cuisine dans la grande salle du rez-de-chaussée, les repas sont prévus en commun sur place, mais ceux ou celles qui le souhaitent peuvent profiter des multiples et divers restaurants de Die ou partager ce qui est sorti du sac !

Tous les repas proposés sont bio. Compter 8 euros sans les boissons. Si vous avez des choix alimentaires ou des intolérances, n'oubliez pas de les indiquer.

Petit déj' : tous les ingrédients seront sur place à la Maison commune, à préparer par les utilisateurs ou les volontaires : compter de 3 à 4 euros suivant appétit.

Café, thé, tisanes et boissons non alcoolisées sont à disposition toute la journée.

*Les Locaux Motivent LA PAIX ! 2Imp@free.fr
pierre.joanin@online.fr
Tél. : 06 09 78 55 31*

Désarmement et Droit international

Atelier-débat dimanche après-midi et soirée du 8 octobre à la Maison commune d'Habiterre

Un moment pour échanger, s'informer et débattre

Présentation de l'atelier-débat, ouverture à chacun et principaux intervenants.

– Synergie entre le désarmement et le droit international, un droit régulièrement bafoué

– Une gouvernance mondiale affairiste et financière

– Commerce des armes et corruption, les puissances militaro-industrielles, l'Otan

– Le point sur l'interdiction des armes nucléaires

– Popularisons le Désarmement unilatéral exemplaire

– L'Organisation des nations unies et les 2 010 ONG accréditées, dont l'IRG.

– Quel rôle est possible pour les citoyens, les associations, les mouvements et les ONG ?

Avec, notamment, Bernard Baissat, René Burget, Maurice Montet de l'*Union pacifiste*. Christophe Barbey, juriste à Genève (APRED) www.demilitarisation.org, Patrice Bouveret, de l'*Observatoire des armements* à Lyon www.obsarm.org

Nous invitons et souhaitons la présence d'autres organisations ou de référents locaux.

– De 14 heures jusque vers 16 h 30, présentation et développement des divers thèmes avec de courts débats

– Après une pause de 20 minutes reprise à 17 heures avec formation de deux ou trois groupes pour échanger et approfondir sur ce qui nous motive le plus

– De 19 à 20 h 30, restauration, un covoiturage est organisé pour rejoindre le centre-ville, mais un repas buffet est à disposition sur place pour 8 € boisson non comprise (s'inscrire)

– Reprise à 20 h 45 pour une clôture vers 22 h 30. Synthèse des échanges faits en groupes, réflexion et prise de position individuelle, quelle conclusion pour une intelligence collective ?

Entrée libre et gratuite

Au moins une partie des débats sera enregistrée pour passer à la radio.

Congrès de l'Union pacifiste de France

Inscription à renvoyer avec un chèque de 40 €

Pour l'accueil, l'hébergement et les repas répondez par OUI ou par NON,

Les couples peuvent ne remplir qu'une feuille en mettant 2 avec les OUI.

Prénoms : Nom :

Adresse mail : téléphone :

ou adresse postale :

Accueil et trajet sur place

J'arrive dès le vendredi soir : Le samedi matin ou avant 14 heures :

J'aurais besoin que l'on vienne me chercher à la gare de Die :

SNCF, Bus, Covoiturage. Indiquer l'heure prévisible :

ou environ une heure avant, appeler Pierre au 06 09 78 55 31

Hébergement

J'ai besoin d'être hébergé :

dès le vendredi soir : le samedi soir : le dimanche soir :

J'aimerais une chambre individuelle ou pour 2 personnes :

Je me débrouille par mes propres moyens :

Restauration :

Samedi 7 : P'tit déj : Repas de midi : Repas du soir :

Dimanche 8 : P'tit déj : Repas de midi : Repas du soir :

Lundi 9 : P'tit déj :

Je suis végétarien : Végan : Intolérant au gluten :

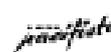
Autres infos à préciser :

Pour la réservation avec l'inscription j'envoie un chèque d'acompte de 40 euros à :

Pierre Joanin 202, rue du Gué Les Boidans 26410 MENGLON
Prévenir aussi par téléphone pour la bonne gestion au 06 09 78 55 31.

Pour tout autre détail ou précision, merci de joindre

Les Locaux Motivent LA PAIX ! 2Imp@free.fr
pierre.joanin@online.fr



Rapport d'activités

RHÔNE

DEPUIS un an, le groupe animateur des « Résistances à la guerre s'affichent : 1914-2014 », composé de Patrice Bouveret de l'*Observatoire des armements (OA)*, de Mimmo Pucciarelli du *Cedrats (Centre de documentation et de recherche sur les alternatives sociales)*, Jean-Michel Lacroûte (*UPF et OA*), François Ménétrier (*UPF*) et Maurice Balmet (*UPF et OA*), a continué à se rencontrer, au moins une fois par mois, pour avancer dans nos projets de mémoire des luttes antimilitaristes en région lyonnaise.

De ce fait, nous avons organisé, le samedi 14 janvier 2017, des entretiens vidéo avec d'anciens responsables ou activistes du *Groupe d'action de résistance à la militarisation (Garm)*, très actif dans la région lyonnaise (fin 1960-début 1980). Ainsi, Mireille Debard, Guy Dechesne, Michel Tachon, Dominique Arrivé et Jacques Réty nous ont amicalement fait part de leurs souvenirs et de leurs propres histoires au sein de ce groupe. Ces entretiens serviront à la création d'un Web-documentaire, qui formera un document sur la mémoire des luttes antimilitaristes lyonnaises à vocation historique et un outil pédagogique, surtout auprès des jeunes générations. L'ensemble sera accompagné de supports visuels sur cette période riche dans le domaine antimilitariste. D'ailleurs pour illustrer ce Web-documentaire, nous avons filmé, avec un jeune cinéaste, Simon Devin, tout un dimanche de janvier, les lieux emblématiques des luttes antimilitaristes lyonnaises : la prison Saint-Paul-Saint-Joseph, la Maison des passages (autrefois centre d'éducation populaire où se réunissaient les divers groupes), l'ancien palais de

justice où se déroulaient les procès des objecteurs, des renvoyeurs de livret militaire et des insoumis, les places Bellecour et Terreaux (lieux de rassemblement des manifestations), la prison Montluc (célèbre en raison des agissements de Klaus Barbie, mais aussi prison des insoumis pendant des années), la caserne Blandan (lieu reconverti en un parc de loisirs), le quartier Général-Frère (caserne où se déroulaient les fameux « Trois Jours » et, actuellement, la Journée citoyenne)...

L'idée d'un ouvrage sur l'histoire du *Garm* prend enfin forme et avance assez rapidement depuis que Guy Dechesne, militant actif de ce groupe en 1960-1970, participe activement à l'écriture de cette aventure passionnante.

L'exposition « Les Résistances à la guerre s'affichent : 1914-2014 » a peu circulé. Seule La Ruche des citoyens de Villefranche-sur-Saône a accepté cette exposition pendant une quinzaine de jours et a organisé le vendredi 7 avril 2017 une soirée-débat intitulée : « L'absence de débat démocratique dans la production et la commercialisation des armes », animée par Tony Fortin de l'*Observatoire des armements*.

Pour le projet d'un ouvrage sur le *Garm*, notre groupe réfléchit au lancement d'un financement participatif. Nous tiendrons au courant les lecteurs du journal si nos deux projets ambitieux, mais passionnants (ouvrage et Web-documentaire), sont en bonne voie et, dans ce cas, nous ferons alors appel à des dons individuels ou collectifs.

LIMOUSIN

- 22 janvier 2017, représentation de l'*UPF* à l'assemblée générale du *Cira* Limousin.
- 28 janvier, participation à un rassemblement devant la Bibliothèque francophone multimédia pour le soutien à la campagne *BDS (boycott, désinvestissement, sanctions)* qui dénonce les exactions du régime raciste, militariste et criminel de l'État d'Israël.
- 4 février, présence avec Michel Auvray à la conférence de Geneviève Armand-Dreyfus sur son livre *L'Exil des républicains espagnols en France*, organisée par l'*Ate-neo repubblicano* de Limoges.
- 10 février, projection au *Cira* du film *Aube dorée* (sur les néo-nazis grecs) en présence de la réalisatrice Angélique Kourounis et de Tomas Jacobi : une escalade de la violence et des meurtres contre tous les résistants au militarisme de l'extrême droite.
- 13 février, rencontre avec Guilherme Fians, jeune Brésilien, et les espérantistes limousins.
- 24 février, conférence sur Eugène Bizeau (cent six ans de pacifisme) par Gérard Lecha.
- 18 mars, *PAN ! (Phénomènes artistiques non identifiés)* débats au *Cira* : « Le Vote et la Palabre » (Jean-Loup Anselme, anthropologue) et « Comment raconter un mouvement social ? » (Laurence Marty, sociologue).
- 10 avril, émission de radio sur Beaub FM (présentation de Bertha von Suttner).
- 13 avril, participation au *Collectif limousin antirépression*.
- 18 avril, conférence de Jean-Paul Vienne sur Bertha von Suttner (1843-1914), Prix Nobel de la paix 1905.
- 27 avril, conférence de la Libre-Pensée 87 avec Léandre Boizeau (un des fondateurs de La Bouinote avec Rolland Hénault) sur les *Forçats de la faim*, roman sur les émeutes de 1847 à Buzançais (Indre).
- 11 mai, soirée Boris Vian par René Bourdet, poète et metteur en scène. Tout sur un des plus grands propagateurs des idées pacifistes.
- 12 mai, « L'art contemporain en pays d'Oc », conférence de René Duran, créateur et critique : l'art mais oui, l'armée non !
- 10 juin, débat sur le droit des migrants (quelques outils pour les accompagner) ; conférence sur la bande à Bonnot, par Patrick Péche-rot, auteur de polars, expliquant le contexte des « illégalistes » avant 1914.
- 12 juin, lecture de *L'Étranger* d'Albert Camus, par André Loncin (compagnie Le Petit Théâtre), un texte bienvenu, qui met en avant le devoir d'hospitalité.
- 1^{er} et 2 juillet, participation à la « VI^e Librairie champêtre libertaire » au château de Ligoure, sur le thème de la résistance aux fascismes.

des groupes locaux

SAINT-NAZAIRE

C'EST la rentrée avec la reprise de nos permanences comme l'année dernière chaque premier samedi matin du mois (de 9 h 30 à 11 h 30, salle 6, Agora 1901) à Saint-Nazaire.

Nous avons eu des réunions avec nos « partenaires » locaux (*Libre Pensés, Ligue des Droits de l'Homme*, etc.) concernant la réhabilitation

des « fusillés pour l'exemple » (une exposition tourne dans diverses communes du secteur avec parfois des prises de parole ou des vidéos).

Nous proposons le vote de vœux à ces communes. Nous sommes intervenus le 11 novembre 2016 à Saint-Nazaire.

Donc pas une grosse activité mais nous restons présents...

BOUCHES-DU-RHÔNE

– Le dimanche 4 septembre, participation à « Vivacité » au parc Borely, avec tenue d'un stand auquel l'association avait été invitée par *la Libre-Pensée autonome*.

– L'association a participé aux réunions préparatoires de la journée « En marche pour la paix » à l'initiative d'un collectif d'organisations dont le *Mouvement de la paix*, puis à la journée elle-même, le 24 septembre, sous l'Ombrière du Vieux-Port.

– L'association participe régulièrement à l'organisation des activités du *Cercle libertaire non-violent* de Marseille.

– *L'Union pacifiste* des Bouches-du-Rhône a soutenu et répercuté les appels de pacifistes et objecteurs de divers pays, notamment d'Israël, de Turquie et d'Algérie.

– Nos positions pacifistes sont exprimées sur le site *Penser libre* (<http://penselibre.org>) qui accueille divers articles. Par ailleurs, *L'Union pacifiste* des Bouches-du-Rhône diffuse le mensuel *L'Union pacifiste*. L'association fait également connaître d'autres sites pacifistes tels que :

<http://refractairesnonviolents.algerie1959a63.org>

<http://anarchismenonviolence2.org>
<http://louis-lecoinc.fr>
<http://www.wri-irg.org/fr>

Sylvie a continué d'assurer une partie de la saisie et de la rédaction des textes qui figureront sur la prochaine publication de *La Lettre de l'objecteur* que *L'Union pacifiste* des Bouches-du-Rhône soutient activement.

PROJETS ET PROPOSITIONS

– Notre association continue en 2017 comme elle l'a fait précédemment à diffuser le livre retraçant la vie du pacifiste André Arru.

– L'association prévoit de continuer sa participation aux travaux du *Cercle non-violent* de Marseille, au forum *Vivacités*, le dimanche 10 septembre, au parc Borely avec *la Libre-Pensée autonome*, et à diverses rencontres d'esprit pacifiste et nonviolent.

– La publication, en accord avec les amis *Réfractaires et Non-Violents*, et avec *la Libre-Pensée autonome* – *Les amis d'André Arru*, de « La Lettre de l'objecteur » est toute proche de l'aboutissement, avec des témoignages sur la période qui a suivi le vote du statut des objecteurs.

DUNKERQUE

Le Groupe non-violent Louis Lecoin a relayé les campagnes organisées par : *Acat (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture)*, *Action Aid/Peuples Solidaires*, *AFPS (Association France Palestine Solidarité)*, *All Out*, *Amnesty International*, *Burma Campaign UK*, *Cyber@cteurs*, *ECPM (Ensemble contre la peine de mort)*, *Greenpeace*, *Mouvement de la paix*, *MAN (Mouvement pour une alternative non-violente)*, *Oxfam France/Agir Ici*, *PowerFoule*, *RSF (Reporters sans frontières)*, *RESF (Réseau éducation sans frontières)*, *Réseau Sortir du nucléaire*, *Samidoun*, *Sauvons la forêt*, *SumOfUs*, *Survie*, *Survival International*, *UJFP (Union des juifs français pour la paix)*, *Union pacifiste de France*, *We sign it*.

Des dizaines de courriers et de pétitions ont été envoyés et signés pour interpeller chefs d'État, ministres et autres responsables politiques et ambassadeurs de plusieurs

dizaines de pays, notamment : Afghanistan, Algérie, Arabie saoudite, Birmanie (Myanmar), Brésil, Cameroun, Chine, Colombie, Égypte, Émirats arabes unis, États-Unis, Éthiopie, France, Iran, Israël, Maroc, Mexique, Philippines, Qatar, République démocratique du Congo, République Dominicaine, Russie, Soudan, Syrie, Tunisie, Turquie, Ukraine, pour la défense de la paix, des libertés, de la justice et des droits de l'homme.

Le Groupe Louis Lecoin a participé à plusieurs campagnes nationales et internationales. Localement, il est membre de l'Adelfa, du collectif Tibet Dunkerque et Flandre, du collectif dunkerquois Stop Tafta, du collectif dunkerquois Sortir du nucléaire, du collectif dunkerquois pour le Respect des droits du peuple palestinien, du collectif dunkerquois de soutien aux migrants et aux réfugiés.

Le fusil brisé



L'Internationale des résistants à la guerre publie plusieurs bulletins d'information sur différents thèmes. L'IRG encourage la participation à chacune de ces publications.

Le Fusil brisé est notre principal bulletin d'information. Il est publié trois fois par an et incorpore des articles écrits par différentes personnes dans le monde autour d'un thème spécifique. Les éditions récentes peuvent être trouvées ici : <http://www.wri-irg.org/en/br-home.htm>.

Antimili-youth.net est un site Web affilié à l'IRG qui traite de problèmes touchant à la militarisation de la jeunesse et à la résistance qui s'y oppose dans différents pays. Nous recueillons des articles qui mettent en lumière les façons dont des enfants et de jeunes adultes sont enrôlés dans les forces armées ou impliqués dans la violence à travers le monde. Pour proposer une idée de sujet, contactez cmoy@wri-irg.org par courriel.



Londres : dynamisme et

Le conseil d'administration 2017 de l'Internationale des résistants à la guerre s'est tenu à Londres les 11 et 12 septembre. Il était précédé de deux jours de luttes contre le salon de l'armement DSEI (Defence and Security Equipment International), la plus grande foire aux armes du monde avec 1 500 exposants de plus de soixante pays, dont des dictatures et de nombreux États référencés pour leurs graves violations des droits humains dans les rapports d'Amnesty International. Voici les notes prises par le délégué de l'UPF.

Des profiteurs de guerre foireux

Alors que le métro de Londres était la cible, le 15 septembre dernier, d'une bombe artisanale faisant 22 blessés, les actions pour la fermeture de DSEI ont fait l'objet d'une moindre couverture médiatique, avec cent arrestations de militants. Le *Gardian* a tout de même publié un courrier des lecteurs où Albert Beale, le président de la fameuse librairie *Housmans*, soulignait l'ironie de la situation : ce sont les mêmes policiers qui se portaient au secours des victimes et qui avaient procédé à l'emprisonnement pour « trouble de la circulation » des pacifistes bloquant les fabricants de bombes, à DSEI.

Parmi les cibles de ces policiers, infiniment plus courtois, respectueux du droit et polis qu'en France, figuraient plusieurs membres de l'IRG venus du Chili, du Pérou, des Îles Canaries...

Tout un camp alternatif avait été dressé à proximité du métro Prince-Regent et des entrées de l'immeuble Excel, érigé par l'émir d'Abou Dhabi où se tenait cette foire criminelle, immeuble où se sont rassemblés pour la dernière fois (c'est à espérer !) les plus grands criminels de la planète.

Comme au Bourget, des démonstrations aériennes sont venues polluer le ciel (dont des hélicoptères et des drones israéliens) avec, en prime, quelques bateaux de guerre remontant un bassin de la Tamise.

L'« armée des clowns » était de toutes les manifestations et faisait sourire jusqu'aux policiers.



L'IRG au salon de l'armement DSEI.

De nombreux et passionnants débats ou ateliers ont permis d'exposer la situation des vendeurs et acheteurs d'armes dans plusieurs pays impliqués de près ou de loin dans des guerres actuelles.

Une déléguée de la Palestine a rappelé que les tensions au Proche-Orient sont préméditées depuis près d'un siècle. Une représentante de Corée du Sud a expliqué les gesticulations guerrières dans la péninsule, clairement liées aux marchands d'armes locaux. L'impact direct du commerce des armes sur les populations civiles misérables et affamées en Afrique a été évoqué par un pacifiste du Sud Soudan. Une militante du Brésil a souligné les scandales liés à la corruption à grande échelle par les vendeurs d'armes sur les

dirigeants politiques d'Amérique latine...

Les membres et sympathisants de l'IRG, après avoir affrontés le soleil, le vent et la pluie, se sont restaurés chaque soir dans le cadre chaleureux du *Pensionné de Greenwich*, un unijambiste ayant survécu aux attaques napoléoniennes.

Un conseil très « physique »

À la différence des précédents CA réalisés par Internet (conseils dits « virtuels »), nous avons eu le plaisir de nous retrouver dans le bel immeuble des Quakers, au centre de Londres, pour faire le point du travail effectué par l'IRG en 2016 et 2017.

La campagne sur « le droit au refus de tuer » est coordon-

née par notre permanente Hannah Brock. Elle organise le soutien de tous : objectrices, objecteurs, insoumis, déserteurs dans le monde, ainsi que la Journée internationale des prisonniers pour la paix. Le contexte mondial s'aggrave avec le rétablissement, en 2017, de la conscription en Norvège (y compris pour les femmes) ; en Suède, depuis 2016 ; en Ukraine et en Géorgie ; en Autriche (avec possibilités faciles de services non armés : ambulances...). Il s'agit de suivre une position de l'Otan qui veut recruter plus de chair à canon. L'Espagne a aboli le service militaire ainsi que la plupart des pays d'Amérique du Sud (excepté l'Uruguay, où le service civil se développe). En Afrique, la situation est toujours aussi préoccupante

photo Robert Simon-Mean

résistance

en Érythrée où le dictateur a militarisé toute la population qui n'a pas pu émigrer.

Semih anime le programme pour contrer la militarisation de la jeunesse (CMoY), car, un peu partout, le recrutement des soldats se propage dès l'école.

Andrew coordonne la campagne mondiale contre les profiteurs de guerre.

Le nouveau site Internet de l'*Internationale* a été commenté et paraît très convivial.

La situation financière de l'IRG a été déficitaire de 5 358 £ en 2016 et de - 13 000 £ pour 2017. Le budget prévisionnel 2018 est arrêté à 25 663 £ (avec une AG sur le thème « Nouveau Monde et Vieilles Coquilles », un CA en Finlande en 2019 ainsi qu'un séminaire CMoY). La section néerlandaise PAIS a été citée en exemple car elle verse 25 % de son budget à l'IRG. De son côté, en plus de sa cotisation annuelle, l'UPF versera, en 2018, le produit des ventes de l'édition française du *Manuel pour des campagnes non-violentes*. Du *fundraising* (recherche de fonds) reste à faire.

Le conseil a examiné les modifications statutaires à faire valider en AG : introduction de la notion de consensus et de celle de réseau ; attachement des groupes à la signature de la déclaration de

principe de l'IRG ; réunions par Internet ou Skype ; possibilités de cooptation entre deux assemblées générales.

L'AG 2021 aura lieu à Bilthoven (près d'Utrecht aux Pays-Bas) pour fêter les cent ans de notre *Internationale*. Elle sera centrée sur les nouvelles générations, avec un gâteau d'anniversaire, des actions spectaculaires sans oublier notre histoire des résistances à la guerre.

Les réseaux (RAMALC – Amérique latine et Caraïbes, ENAAT – Commerce des armes en Europe, PANPEN – sur l'Afrique...) ont pu se coordonner à l'occasion de cette dense réunion londonienne qui a ouvert des pistes prometteuses.

René Burget



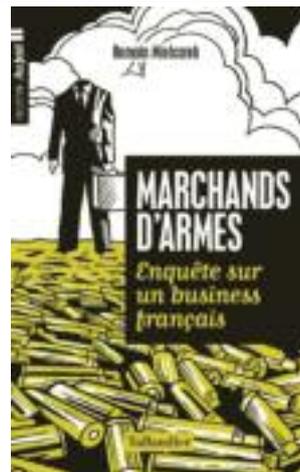
Les criminels de guerre ne sont pas bienvenus.

MARCHANDS D'ARMES

SOUS la présidence de François Hollande, la France a battu des records en matière d'exportations d'armement. Déjà, une place forte en la matière, elle a multiplié les chiffres de ce commerce lors des cinq dernières années. De 8,2 milliards € en 2010, les prises de commandes ont grimpé jusqu'à près de 20 milliards en 2016. Ainsi, la France est redevenue le troisième vendeur d'armes au monde, derrière les deux champions toutes catégories (États-Unis et Russie). 160 000 personnes travaillent dans ce secteur très spécialisé et bien rémunéré, l'un des rares à prospérer de nos jours. 40 000 postes supplémentaires devraient être créés dans les deux prochaines années.

Politiquement, cette création d'emplois prévus est un argument fort pour sanctuariser ce secteur militaro-industriel. Tout l'appareil d'État est même mobilisé pour soutenir cette industrie : les politiques, les diplomates et les militaires aident les vendeurs d'armes partout où ils le peuvent. La France, cinquième force armée au monde, reste une puissance nucléaire de premier ordre : elle possède des intérêts sur tous les continents et tous les océans. Elle n'en demeure pas moins influente en matière de diplomatie et de puissance militaire. Son industrie de la défense y participe pleinement tout d'abord en rendant ses armées modernes, efficaces et, en grande partie, autonomes (sauf en armes légères et en drones), ainsi qu'en contribuant à conclure des accords commerciaux avec des pays alliés. Tout cela participe à la « grandeur » de la France et à l'indépendance stratégique française.

L'ouvrage, construit comme un article d'une centaine de pages, forme une enquête qui fait intervenir de nombreux



témoignages de la part des acteurs de ce succès commercial, souvent très discrets par nature. Ainsi, des commerciaux, des ingénieurs, des fonctionnaires, des élus, des diplomates et des militaires se confient à l'auteur sous le sceau de l'anonymat et du secret-défense.

À noter, cependant, qu'une déclaration revient à plusieurs reprises de la part des personnes interrogées : « Si la France ne vendait pas de matériels de guerre, soyez sûr qu'un autre pays s'en chargerait. »

Ce livre, facile et rapide à lire, permettra au grand public de se familiariser sur cette problématique abordée souvent d'une manière simpliste par les médias (sauf par certaines ONG comme l'*Observatoire des armements* ou *Amnesty international*). Utilisée comme une première approche, cette enquête entraînera le lecteur dans les coulisses d'un secteur juteux de l'économie française et donnera peut-être l'envie d'approfondir ce sujet complexe, corrompu et assez secret. Un regret toutefois que le livre ne comporte aucune bibliographie ni d'adresses utiles d'organisations.

Maurice Balmet

Marchands d'armes, Enquêtes sur un business français, Romain Mielcarek, illustré par Sixo, paru chez Tallandier (Coll. Au fait 2017), 13,90 €, 109 p.





Dans mon jardin

Tous veulent la paix, sauf les « va-t-en-guerre » cela va de soi. Ça y est, dès la première phrase de cet article, j'ai des doutes qui m'assaillent et si le « tous » était moins nombreux que les « va-t-en-guerre » ? Il me faut l'envisager. Comment définir un « va-t'en guerre » ? « Partisan de la guerre ou de la force comme solution des conflits », « belliciste » voire « fanfaron toujours prêt à combattre » ?

Une terre légère

Quand nous avons commencé à cultiver cette terre sableuse derrière la maison, avec Nicole, ma femme, nous avons écouté les conseils des « anciens » dont beaucoup étaient fort pertinents, car reposant sur leurs observations : date des semis, arrosage et binage, entretiens, fumage des terres... D'autres renseignements formatés par l'inférial duo modernité/progrès nous semblaient plus discutables : engrais chimiques, traitements des plantes (médeciner, disaient-ils, ça fait sérieux la caution « scientifique » !), désherbage des allées...

De quels savoirs étaient-ils porteurs et de quels savoirs ancestraux avaient-ils été dépossédés ? Nous avons appris à faire le tri et avons laissé tomber tous ces engrais destructeurs, puis les traitements nocifs. Les premières années, nos sols qui n'étaient plus gavés produisaient bien moins que les jardins des voisins.

Nous nourrissions la terre principalement de compost et d'un peu de fumier. Puis, la terre s'est reconstituée et les récoltes devinrent plus abondantes au fil des ans. Passer au-delà de nos savoirs reproductifs et de nos habitudes ancrées dans la peur de manquer est un saut dans la confiance. La confiance en la terre : elle en « sait » bien plus que nous.

Que savons-nous des multiples échanges qui se déroulent dans une terre équilibrée ?

Paul et René

Ils étaient de vieux jardiniers par l'âge et la pratique. J'appréciais de discuter avec eux. Ils aimaient la terre et leur carré de jardin. Paul avait vécu et travaillé dans un « domaine » (grosse ferme) toute sa vie et, maintenant retraité, il cultivait son jardin. Mais il avait une ennemie terrifiante qu'il ne supportait pas : la courtilière. Elle était venue dans ces terres légères par le fumier de cochons dans lequel elle prospère. Nos terres sèches lui conviennent parfaitement et lorsque la sécheresse survient, les « taupes-grillons » creusent les pommes de terre pour y trouver de la fraîcheur.

En année humide, elles ne touchent pas aux tubercules. En cette fin de juillet, il me dit qu'il venait de jeter toute sa récolte de patates. Il m'expliqua ce qui s'était passé. En mars, lors de la plantation, dans chaque trou où il déposait un tubercule, il avait ajouté une poignée de riz empoisonné au lindane pour se débarrasser des courtilières. Sa première cuisine de pommes de terre « avait un drôle de goût ». Et, avec raison, il préféra jeter sa production plutôt que de s'empoisonner.

René m'enseigne ce grand principe de vie appliqué au jardin : « *Au jardin, on est tous les jours apprenti.* » Ce qui réussit bien une année peut lamentablement échouer l'année suivante, alors pas la peine de se prendre le chou.

« *C'est pas la peine de faire ton malin, Papy* », comme m'a dit Charly, 6 ans, un jour. Il faut dire que je l'avais bien cherché, Charly. Il voulait que je fasse une partie de course de voitures sur je ne sais quelle Déesse 2, 3 ou 4. Je ne sais trop manipuler ces manettes et j'étais sûr de me prendre une « pâtée ». Alors j'ai fait le mariol, tentant de l'intimider et lui disant qu'il n'allait pas toucher terre. Que... Bref, j'ai perdu lamentablement.

Mais revenons à René : il avait un principe, un jardin doit être propre. Pas d'herbes folles ! Des allées comme un désert. Surtout, il avait une autre grande ennemie : la prêle. Il faut bien dire qu'au printemps, elle pullule dans ces terres acides, dont le sous-sol argileux est frais. Il avait tenté toutes sortes d'herbicides pour l'éradiquer : en vain. Après le choc de l'agression, où elle reculait, semblant disparaître, elle renaissait comme fortifiée, faisant le désespoir de René, aplatisant son porte-monnaie et taquinant le jardinier par son obsession à vivre.

René enrageait. Atteint par la fatigue, il nous céda sa parcelle de jardin. Je me pressais de ne rien faire et de laisser durant deux ans celle-ci en herbes folles. Puis d'y planter des arbres.

Les doryphores

Nos jardins étaient des parcelles ouvertes et sans clôtures, nous passions de l'une à l'autre pour discuter, échanger des propos, des conseils ou des légumes. La coopération était de mise spontanément même si nos vanités n'étaient pas absentes pour avoir le plus beau légume, le plus gros ou le plus précoce.

Léon nous vendit une parcelle de 200 m² quand il déménagea. L'année suivante, je plantais des pommes de terre dans mes parcelles faites sans engrais chimiques depuis plus de quinze ans et dans cette nouvelle partie que Léon traitait avec des engrais divers. Quand la chaleur de juin est montée, les doryphores, comme sortis de nulle part sont arrivés et ont envahi les pommes de terre sur l'ancien terrain de Léon. De mon côté, je n'en trouvai qu'un seul ! Une terre équilibrée donne des légumes sains, capables de se défendre par leurs propres forces contre des prédateurs qui se goinfrent des plantes faibles et bouffies. Dopées.

La naturopathie

Durant ces mêmes temps, j'étudiais la naturopathie et lus des écrits des docteurs Antoine Béchamp et Claude Bernard qui, pour divers motifs, s'opposèrent à Pasteur.

Claude Bernard soulignait l'importance du « terrain » dans la maladie et Pasteur focalisait sur le microbe, l'ennemi à éradiquer. Il y avait bien un clin d'œil de la vie, une concordance des lois extérieures et intérieures : mon corps ne se comportait-il pas comme le jardin ?

Carl Gustav Jung écrit dans *Ma vie* : « *Vous n'avez pas à guérir de vos maladies. Vos maladies sont là pour vous guérir.* » Alors combattre seulement le symptôme avec des médicaments parfois nécessaires, ne soigne pas le fond du problème.



Un jeu morbide

Ce que René voyait comme une horreur, cette prêle, comme une lèpre qui envahit le terrain est aussi une perle inconnue. Pour combattre le mildiou (pommes de terre, tomates ou vignes), je fais une décoction de prêle et de consoude que j'ajoute à la bouillie bordelaise (dont je divise les doses par deux), je complète avec un jus d'algues et cette préparation fait merveille sur les plantes sensibles à ce champignon qui vient par temps lourd.

C'est peut-être notre regard qu'il convient de changer sur ce qui nous arrive : les choses adviennent-elles sans raison ? Notre mental a tendance à créer des fixations, à révéler des « ennemis » à combattre, il est temps de cesser de poursuivre ce petit jeu qui, dans notre vie personnelle ou privée, comme dans la vie sociale ou notre vie intérieure est une catastrophe.

Il est peut-être temps d'écouter ce qui crie en nous sans que nous l'entendions, de comprendre l'immense demande de respect de la Terre qui nous donne sans compter comme le ferait une mère.

Apprendre à se redresser et à rire

La question est bien de savoir si nous pouvons vivre sans « ennemi » ? J'ai remarqué que beaucoup de nos luttes « contre » s'effondrent soudain quand l'ennemi disparaît et que nous avons du mal à transmuter cette lutte « contre » en une action « pour »...

Peut-être parce que nous nous laissons emporter et que de l'adversaire qui nous permet d'exprimer le meilleur de nous-même nous faisons trop souvent un « ennemi » : que, par la haine que nous y mettons, nous lui devenons semblable...

Ainsi, j'ai pris une grande décision : celle d'être désagréable non pas avec mes « ennemis », c'est d'un commun, mais avec mes proches, c'est tout de même plus original de le faire en pleine conscience. Et là, dans la famille ils sont unanimes : « Papy, tu sais bien faire ! »

Pour l'anniversaire de ma belle-fille unique préférée, je lui ai offert un bouquet de roses. Tout de suite, elle m'a remercié et m'a fait remarquer qu'il y avait beaucoup d'épines. Mon intention profonde aurait-elle été démasquée ? Je dus lui avouer que j'avais hésité entre ce bouquet et une fleur de cactus, avec la branche assurément...



Graines de pissenlit : l'abondance vient à qui a osé sa vie
« Qui ne risque rien, n'est rien » G. Thibon

L'année prochaine je lui offrirai une bouteille de parfum : eau de jouvence.

Coluche avait raison de plagier nos dictons : « Qui aime bien, charrie bien ! » L'humour n'est-il pas ce qui nous permet de nous décoller de nos identifications diverses ?

Ti'Zules

Il a cinq ans, Ti'Zules. Quand il vint, fin février, pendant le temps de ses vacances, il a planté avec moi des pieds de ratte. La ratte du Touquet est une pomme de terre qui n'est pas très productive, mais a une qualité gustative exceptionnelle : c'est la Rolls des patates ! (Excusez mes références).

Début juillet, il revient passer quelques jours chez Papy et nous allons récolter quelques pieds pour les manger. Quelle merveille que de préparer et manger ce que l'on a semé, c'est participer au chemin de vie. Je prends la fourche-bêche et nous tirons sur les plantes. De terre, nous voyons sortir ces magnifiques tubercules, pas très gros, mais nombreux. Alors les yeux mangeant son visage, Ti'Zules répète à plusieurs reprises : « Je ne peux pas le croire ! Je ne peux pas le croire ! »

L'étonnement devant l'abondance. Voilà bien ce que trop souvent nous avons perdu et que ce petit garçon revitalise en nous. L'émerveillement qui nous emporte bien au-delà de nos habitudes, de nos croyances et nous redonne vie. Ne convient-il pas de garder ce regard d'enfant, cet esprit d'enfance qui enchante le monde et bouscule tous nos impossibles, là où nos yeux d'habitude ne voient que banalité ?

Les melons

Je me souviens des melons. Ils avaient donné à foison cette année-là, comme je le souhaitais, et nous avons récolté, entre le 15 juillet et la mi-septembre, deux ou trois melons par jour. Nous en donnions et en mangions midi et soir. Au-delà de la satiété jusqu'au gavage. Une exaspération est venue et je ne voulais plus de melons ! Eh bien, de ce jour, je n'ai plus réussi à en faire venir dans le jardin ! Malgré de nombreux essais au fil des années. L'acte et l'intention ne seraient-ils pas liés par un fil d'or invisible ?

Ces expériences de vie au jardin révèlent nos manières de pratiquer dans notre vie. Un jardinier peut être un « va-t-en-guerre » et détruire la vie. Chaque chose que nous faisons en dit long sur notre état d'esprit. Le jardin m'a appris à être à l'écoute de la nature, de ma nature et m'apprend à « être » pour qu'en chaque lutte je m'en inspire. Bref à progresser. Le mot anglais « Progress » signifie marche, voyage voire pèlerinage et nous offre plus une démarche qualitative que quantitative et consommatrice. Cette subtilité et cette simplicité nous conduisent au « paradis ». Ce mot qui en persan signifie « jardin ».

Jean-Marie Borgræve



Le poison de la guerre

« Je suis une fille du Mékong, du colonialisme et de la guerre, l'enfant d'une terre magique et empoisonnée » : le Vietnam. Ainsi commence le livre de Tran To Nga, aujourd'hui âgée de 75 ans et engagée dans le combat contre l'agent orange. Elle raconte sa vie de combats et d'utopies dans un récit haletant et dramatique.

TRAN TO NGA écrit : « Je souffre d'une maladie génétique, l'alpha-thalassémie, et d'une forme extrême d'acné, la chloracné ; le responsable de ces maux porte un surnom étrange : l'agent orange, le dés herbant répandu autrefois par les Américains sur les forêts de mon Vietnam natal. Sa trace est là, dans mes veines. Plus de quarante ans après la fin de la plus grande guerre chimique de l'histoire de l'humanité... J'ai été élevée dans le bruit de la guerre pour devenir une résistante. J'ai dormi dans la jungle, enterré mes amis dans la boue, rêvé de paix dans un pays meurtri. Et maintenant, au couchant de mon existence, un ultime combat m'attend : poursuivre en justice les producteurs de l'agent orange, de puissantes compagnies américaines. »

Philippe Broussard, journaliste qui a obtenu le prix Albert Londres en 1993, a convaincu la courageuse Tran To Nga de raconter son parcours de jeune fille élevée dans une famille de militants anticoloniaux, éduquée au lycée français Marie-Curie de Saïgon, engagée dans le mouvement de libération du Sud-Vietnam contre la présence américaine, réfugiée à Hanoï pour ses études,

lorsque ses parents sont persécutés et sa mère emprisonnée dans les « cages à tigre » du bagne de Poulo Condor.

« Notre pays coupé en deux sera-t-il un jour réuni ? » s'interroge la jeune To Nga, en 1957, quand des membres du parti communiste nord-vietnamiens s'intéressent à cette étudiante surdouée. Elle précise : « Au fond, je ne suis pas communiste. J'aime le peuple, la solidarité, mais pas l'endoctrinement ni la haine de l'autre. » Après des études de chimie à l'université de Hanoï, To Nga s'engage, en 1966, sur le chemin de la résistance : la « piste Ho Chi Minh ». Elle ne sait pas encore qu'elle va vivre plusieurs années dans l'enfer guerrier de la jungle. Elle note : « L'un des généraux américains, Curtis LaMay, s'est fait remarquer en disant vouloir frapper les Nord-Vietnamiens jusqu'à ramener notre pays à l'âge de pierre. »

Devenue agent de liaison, elle voit plusieurs de ses compagnons mourir et elle est elle-même victime de l'épandage massif de l'agent orange, puissant défoliant fourni par les compagnies Monsanto et Dow



Chemical. To Nga dénonce la violence des combats et le sort des victimes des deux côtés : « 500 000 soldats américains sont présents sur notre sol et le bilan est déjà lourd pour eux, avec 20 000 morts. »

En 1973, après la mort de 58 000 soldats américains et de 3 millions de Vietnamiens, des pourparlers de paix sont engagés. Le Viet Cong veut conquérir le pouvoir à Saïgon et réunifier le Vietnam. Affectée à Saïgon, Tran To Nga est arrêtée par la police, emprisonnée et transférée au « centre d'interrogatoire de la police de Saïgon, dont le nom à lui seul claque comme un fouet. Un surveillant vient d'entrer pour m'annoncer mon transfert vers ce centre. » Enceinte, elle y sera terriblement torturée.

Après avoir perdu un bébé dans la jungle, contaminé par l'agent, Tran To Nga donne naissance à une petite fille en prison. « La boue oui. La torture. Le cachot. Les cris. Ma petite a déjà connu ça... Donner la vie en prison est une sensation amère. Une joie triste. »

Avril 1975, les troupes du Nord entrent dans Saïgon. Les

prisonniers politiques sont libérés.

Avec un sourire, un soldat délivre Tran To Nga : « Compatriote la ville est délivrée ! Il a une voix douce et l'accent du Nord. Ce sont nos frères venus libérer le Sud. » Mais bientôt la déception s'installe devant la violence des soldats du Nord et les exactions de cette armée qui n'hésite pas à tuer les ennemis d'hier. À la vue d'un jeune soldat du Sud mort, elle réagit : « J'ai vu beaucoup de cadavres, à commencer par ceux de mes camarades les plus chers, mais là, je ne sais pas pourquoi, dans la jubilation de la ville libérée, la mort solitaire de ce soldat ennemi me choque ; c'est comme si je découvrais le désastre de la guerre, moi qui ai pourtant vécu tant d'atrocités. Qui étais-tu, jeune soldat ? Étais-tu marié ? Avais-tu des enfants ? »

Le contrôle de la ville s'organise : « Quelques dirigeants ont une volonté d'apaisement, mais ils ne peuvent la mettre en œuvre. D'autres, moins souples, sans doute aussi plus ambitieux, imposent d'emblée une ligne dure et s'en prennent notamment aux intellectuels, par essence suspects à leurs yeux. Cette haine de l'autre, au seul motif qu'il est "sudiste", "riche" ou je ne sais quoi encore, me heurte au plus profond. Est-ce pour cela que nous nous sommes battus, que nos amis sont morts sous les bombes américaines ? Sans doute pas. Sur la piste, dans la jungle, au cœur des réseaux clandestins de Saïgon, je ne pensais pas "communisme" ni "lutte des classes", mais "liberté", "indépendance", "justice". »

Tran To Nga, personnalité respectée pour avoir résisté à la torture, est chargée par le nouveau gouvernement de

tâches administratives. Elle écrit : « La "vigilance révolutionnaire" se double parfois, il faut le dire, de l'arrogance des vainqueurs... Chaque soir je rentre à la maison remplie de colère. Le comité militaire provisoire s'est transformé en comité populaire révolutionnaire de Ho-Chi-Minh-Ville, où les cadres venus du Nord sont majoritaires et la lutte pour les places de choix de plus en plus féroce... Tout cela m'effraie, me dégoûte. »

Et c'est l'exode de milliers de Vietnamiens qui fuient leur pays en bateau « au risque de mourir au large, emportés par une tempête ou bien dépouillés, tués, violés par des pirates. À qui reprocher cette tragédie ? Sans doute pas aux émigrants, plutôt à ceux qui, d'une certaine manière les poussent à fuir, je veux parler de tous ces dirigeants ivres de haine et de pouvoir, prêts à sacrifier une partie du peuple au nom d'une supposée lutte des classes... Je ne me suis pas battue, ma mère non plus, pour aboutir à une telle trahison de nos idéaux de liberté. »

Tran To Nga avoue qu'elle a du mal à trouver sa place dans le Vietnam nouveau, où l'on se méfie toujours des intellectuels. En 1992, après dix-sept ans dans l'enseignement, elle quitte la fonction publique. En 1993, francophone, elle fait son premier voyage en France. « Même au plus fort de la guerre coloniale, quand Maman et mes grands-parents s'activaient dans les rangs du Vietminh, nous n'avions aucune haine contre la France et son peuple, juste une volonté de pouvoir choisir notre destin. »

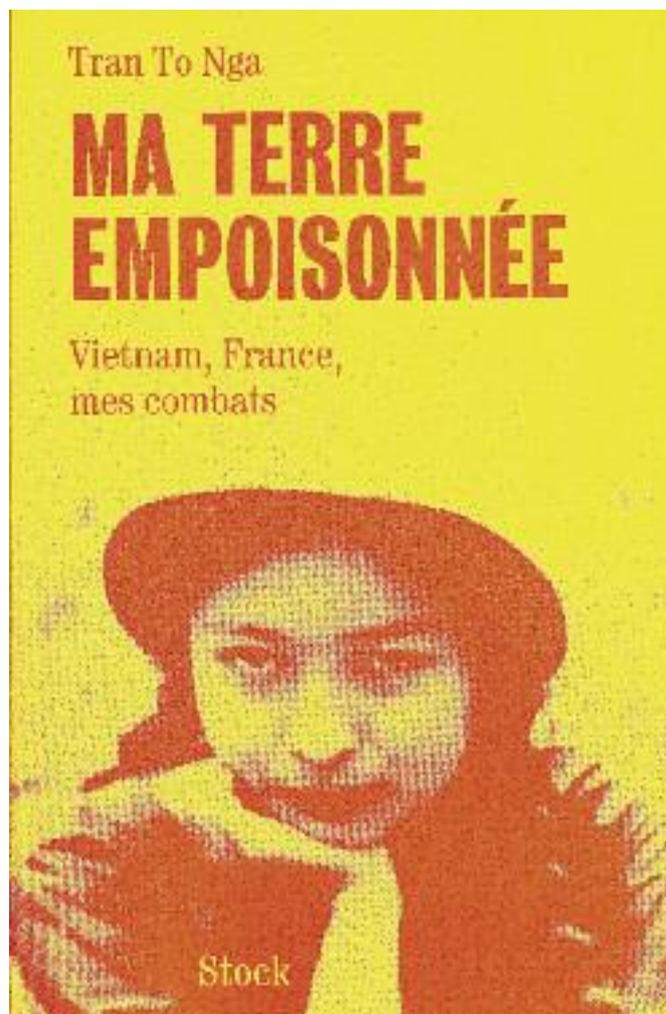
Quelle leçon d'humanité et de courage dans cette période tragique pour le Vietnam !

Aujourd'hui, avec l'association vietnamienne VAVA, Tran To Nga a choisi de se battre pour aider les millions de compatriotes qui ont été exposés à l'agent orange. « Il

m'a fallu des années et bien des preuves scientifiques pour mesurer à quel point ce poison censé détruire uniquement les végétaux avait imprégné ma chair et mon destin. Si je suis là à écrire ces lignes, c'est à cause de lui, l'agent orange. » En 2009, à Paris, elle participe à la session du tribunal international d'opinion en soutien aux victimes vietnamiennes des défoliants. Elle témoigne non seulement de son cas personnel, mais aussi des horribles conséquences des maladies provoquées par la dioxine qu'elle a pu constater dans les régions de Thai Binh, de Cu Chi et des villages du delta. À l'issue de son intervention, on lui propose de participer aux poursuites judiciaires contre les multinationales Monsanto et Dow Chemical. Après quelques hésitations à cause de son état de santé, elle accepte de s'attaquer à ces mastodontes de la chimie qui se sont enrichis pendant les guerres. Le 14 mai 2014, une plainte est déposée devant le tribunal de grande instance d'Évry, dans l'Essonne, où réside maintenant Tran To Nga. La copie est adressée à vingt-six compagnies américaines. « Quand je parle de l'agent orange en France ou ailleurs, les gens savent de quoi il s'agit, mais ils sont convaincus que ce terme renvoie au passé, à l'Histoire, que tout cela est fini depuis des décennies. C'est faux, et il faut le dire, le répéter haut et fort : les maladies se transmettent de génération en génération. »

Nous savons que les guerres, même arrêtées, ont des conséquences tragiques sur les populations pendant des décennies et nous comprenons, à la lecture du livre passionnant de Tran To Nga, que les industriels de l'armement, chimique ou autre, ont toujours profité des conflits pour parfaire et développer leur pouvoir de nuisance.

Si la firme Monsanto est souvent citée dans ce récit, nous



devons savoir qu'elle a été rachetée, en 2016, par le géant allemand Bayer, fabricant de pesticides dangereux et qu'elle a intéressé aussi l'autre géant allemand BASF, héritier du conglomérat IG Farben, fournisseur du zyklon B utilisé dans les camps de la mort nazis. Les firmes allemandes ont aussi reconnu avoir fourni du fluorure de sodium à l'Irak pour fabriquer du gaz sarin. En France aussi, l'industrie chimique s'est mise aussi au service de la guerre. Rappelons que l'usine Péchiney de Saint-Auban, située dans les Alpes-de-Haute-Provence, a fabriqué, à partir de 1916, le fameux gaz moutarde qui a provoqué des centaines de morts pendant la Première Guerre mondiale. L'arsenal chimique, mis au point pendant les guerres, continue de tuer pendant plusieurs générations. Il faut le supprimer comme toutes les autres armes.

Bernard Baissat

Tran To Nga, Ma terre empoisonnée, Vietnam, France, mes combats, Stock, 2016. 300 p. 9,50 euros.



Samedi 07 octobre 2017
17 H

Fanchon DHAMERS



Chanteuse de
barricades

Samedi 21 octobre 2017
17 H

FREDERIQUE

chante Léo FERRÉ



Samedi 04 novembre 2017
17 H

Rachel SONALM



De Belleville à la mer

Samedi 25 novembre 2017
17 H

Pascale LOCQUIN



Révez encore...

Forum Léo Ferré

chanson & spectacle vivant

Le Forum Léo Ferré,
un lieu dédié à la chanson
et au spectacle vivant.

L'équipe du Forum vous accueille au
11 rue Barbès
94200 Ivry sur Seine
Tél. 01 46 72 64 68

Sur le site www.forumleofferre.org
vous trouverez toutes les dates de spectacles,
les informations sur les artistes programmés,
les tarifs et renseignements pratiques.